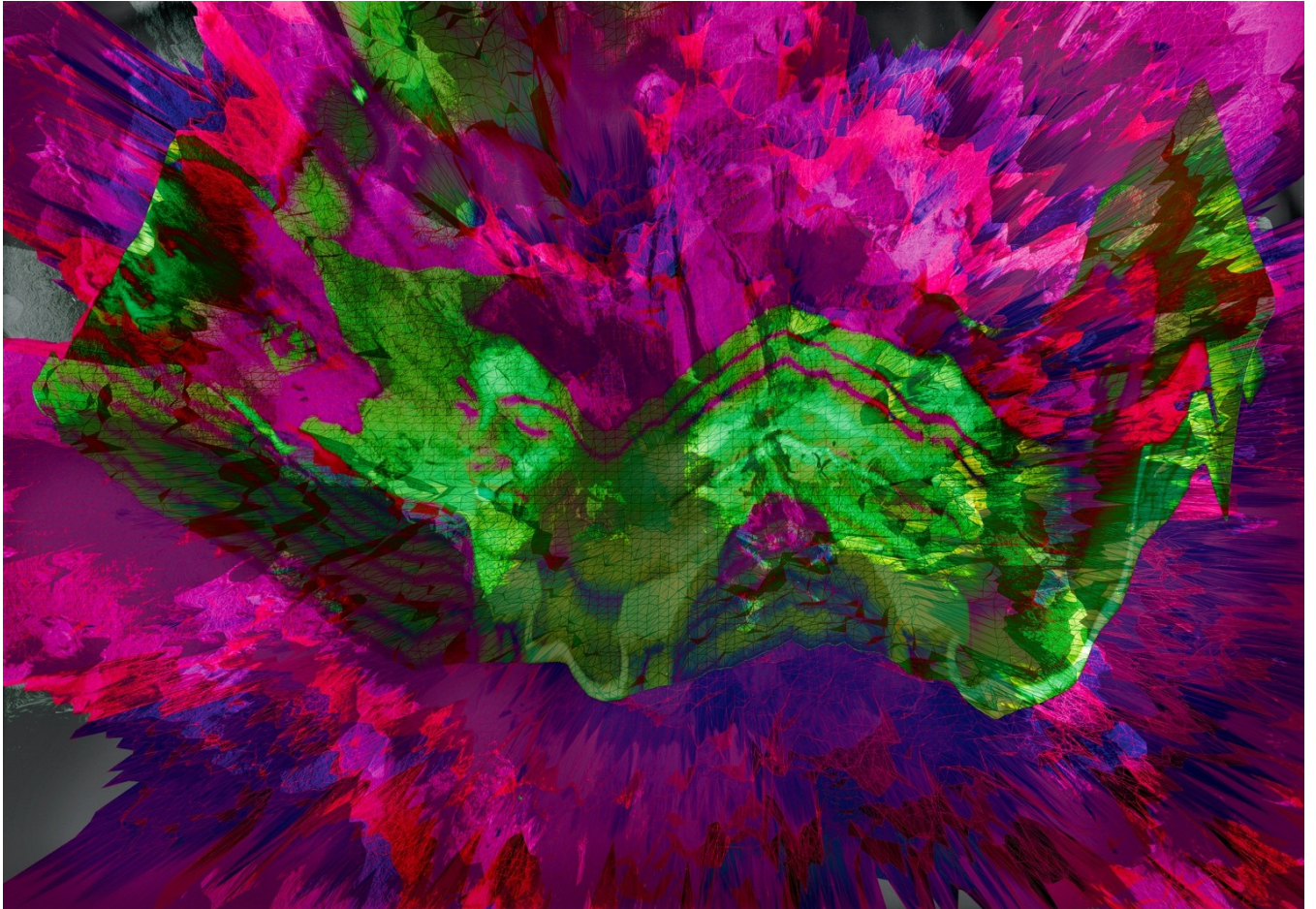


## JOURNÉE D'ÉTUDE

### *CORPS DE L'OBJET - Un "Objet" d'art ?*



Crédit photo Kika Nicoleta, *Us girls*, 2022, courtesy of the artist.

**Vendredi 19 avril 2024 de 9h30 à 18h**

Organisation : **Raya LINDBERG**

Université Polytechnique Hauts-de-France

Campus du Mont-Houy - Bâtiment MATISSE - AMPHI 500

Contacts : Sophie Ballet : [sophie.ballet@uphf.fr](mailto:sophie.ballet@uphf.fr)

Tel. +33 3 27 51 15 68

Raya Lindberg : [raya.lindberg@uphf.fr](mailto:raya.lindberg@uphf.fr)

## Vendredi 19 avril 2024 / Amphi 500 – Bâtiment Matisse

---

9h15 à 9h30 : Mot d'accueil **Amos FERGOMBE** (Professeur à l'UPHF, directeur du département DeScripto LaRSH)

Introduction de **Raya LINDBERG**

9h50 à 10h20 : **Ernst VAN ALPHEN** (professeur émérite d'études littéraires à l'université de Leiden, Pays-Bas)

*The Embodied Object* (en anglais) en distanciel

10h20 à 10h50 : **Jean-Jacques GAY** (enseignant-chercheur, membre de l'équipe CITU du Laboratoire *Paragraphe* (Université de Paris 8), collabore aux universités de Bordeaux (SCRIME/LABRI), Pau (Alter) et Valenciennes (Humanités Numériques)

*Ceci est mon corps : le coefficient spectateur au centre du JE(U) de l'artiste*

10h50 à 11h20 : **Alexandra SORANO** (Doctorante en Lettres et Langues Françaises à l'Université Polytechnique Hauts-de-France.)

*Le Corps mescalinien comme objet : exploration des frontières*

11h20 *Pause*

11h40 à 12h : **IMASANGO** (poète, enseignante, agrégée d'espagnol, auteure d'une douzaine de recueils, principalement aux éditions Bruno Doucey et aux éditions de La Margeride. Membre de la société savante de poésie : l'Académie des Jeux floraux).

*Poésie incarnée et territorialité des voix du corps : Corpuscrit*

12h à 12h20 : **Ludovic BERNHARDT** (artiste, écrivain, doctorant à l'Université Paris 8, EDESTA, laboratoire AIAC, thèse sur l'écriture dans l'art contemporain, Lauréat du Grand Prix SGDL 2022 de poésie pour Réacteur 3 [Fukushima] éd. LansKine).

*Jeu, art et espace critique : une écriture en jeux*

12h20 à 13h20 *Pause déjeuner*

13h25 à 13h55 : **Corentin DELCAMBRE** (Docteur en Littérature et Esthétique à l'Université Polytechnique Hauts-de-France (Valenciennes))

*Essere umile. Penser une éthique de l'esthétique depuis l'œuvre de Giuseppe Penone*

13h55 à 14h25 : **Sofia ROSA** (artiste multidisciplinaire, doctorante en beaux-arts à la FBAUL à Lisbonne et chercheuse intégrée au CIEBA, Lisbonne)

*Objectification: the female body and the phallus effect (en anglais)*

14h25 à 14h55 : **Raya LINDBERG** (autrice, curatrice, maître assistante en esthétique à L'ERG (école de recherche graphique, Bruxelles), enseignante à l'Université Catholique de Lille, à l'UPHF (Humanité numérique). Doctorante en art et sciences des arts, (LARSH) laboratoire DeScripto).

*« Nos » images, jeu et praxis des objets*

14h55 à 15h25 : **Silvia NERI** (docteur en esthétique, ATER à l'Université de Lille, chercheuse associée au Centre d'Étude des Arts contemporains (CEAC). Commissaire d'exposition, fondatrice et directrice de la galerie Neri Contemporary Art à Paris ([www.neri.gallery](http://www.neri.gallery))).

*Abstraction. Comment le corps devient objet dans la performance*

15h25-15h40 : *Pause*

15h50 à 16h20 : **Ludovic BERNHARDT** (artiste, écrivain, doctorant à l'Université Paris 8, EDESTA, laboratoire AIAC, thèse sur l'*écriture* dans l'art contemporain, Lauréat du Grand PrixSGDL 2022 de poésie pour *Réacteur 3 [Fukushima]* éd. LansKine.)

Lecture performée et mise en espace d'une cartographie critique

16h25 à 16h55 : **IMASANGO**

Lecture performée musicale par Imasango de son dernier texte paru *Vagues Vents & Pirogues*, éditions les Petites Allées, mars 2024.

## Journée d'étude : *Corps de l'objet, un "objeu" d'art ?*

19 avril 2024

Il s'agira d'étudier lors de cette journée le jumelage entre corps et objet à l'aune de la création contemporaine. Les abords critiques suscités par cette association sont évidemment riches, et chaque piste empruntée peut ouvrir sur des perspectives fort diverses, au croisement du geste et de la narrativité et parfois par-delà l'engagement des corps concrets surtout si y sont associés des gestes digitaux.

Ce rapport que le champ artistique entretient avec le corps pourrait déplacer pertinemment le débat fond, forme ; idée, matière et nous prémunir de la réification des productions artistiques par le capitalisme culturel. Cette théorie critique qui ne craindrait pas alors d'être contaminée par ses objets envisagerait ces corps culturels — dans une contemporanéité matérialisante tout autant que post-matérielle — comme un "objeu," mot-valise créé par le poète Francis Ponge, pour désigner des objets/corps en circulation, en relation projetée, voire située dans l'espace d'un jeu poétique, comme d'un territoire du corps.

Pour reprendre ce qu'en dit Pierre Fédida : « "L'objeu" — objet poétique et de jeu — est un espace ou plutôt la métaphorisation spatiale d'un temps de la rencontre entre les mots et les choses. C'est "l'objeu" qui définit ce qu'on nomme subjectivité ». <sup>1</sup> Ce rythme entre le corps et la chose, issu d'un échange spatial et temporel n'évacuerait pas la possibilité de contacts pensés comme autant de topologies relationnelles.

*On this day, the twinning will be examined between body and object in the light of contemporary creation.*

*The critical approaches raised by this association are obviously rich, and each path taken can open up highly diverse perspectives, at the crossroads of gesture and narrativity and sometimes beyond the involvement of concrete bodies, especially if digital gestures are associated with it.*

*This relationship between the artistic field and the body could well displace the debate between substance and form, idea and matter, and protect us from the commodification of artistic production by cultural capitalism. This critical theory, which would not be afraid of being contaminated by its objects, would envisage these cultural bodies - in a contemporaneity that is as much materializing as post-material - as an "objeu," a word coined by the poet Francis Ponge to designate objects/body in circulation, in a projected relationship, even situated in the space of a poetic game, as a territory of the body.*

*In the words of Pierre Fédida: "L'objeu"-the poetic object of play-is a space, or rather the spatial metaphorisation of a time of encounter between words and things. It is the 'objeu' that defines what we call subjectivity." This rhythm between body and thing, the result of a spatial and temporal exchange, does not rule out the possibility of contacts thought of as relational topologies.*

---

<sup>1</sup> Pierre Fédida, *L'Absence*, Paris, Gallimard, coll. NRF, 1978, p.112.

## BIOGRAPHIES :

### Ernst **VAN ALPHEN**

Professeur émérite d'études littéraires à l'université de Leiden, Pays-Bas. Ses publications sont les suivantes : *Seven Logics of Sculpture. Encountering Objects Through the Senses* (Valiz 2023), *Productive Archiving. Artistic Strategies, Future Memories, Fluid Identities*. (Ed. Valiz 2023), *Shame and Masculinity* (ed. Valiz 2021), *Failed Images: Photography and Its Counter-Practices*. (Valiz 2018), *Staging the Archive: Art and Photography in Times of New Media*. (2014), *Art in Mind: How Contemporary Images Shape Thought*. (2005), *Francis Bacon and the Loss of Self*. (1992), *Caught by History: Holocaust Effects in Contemporary Art, Literature and Theory*. (1997)

### Jean-Jacques **GAY**

Docteur, enseignant-chercheur, membre de l'équipe CITU du Laboratoire Paragraphe (Université de Paris8), JJ Gay collabore aux universités de Bordeaux (SCRIME/LABRI), Pau (Alter) et Valenciennes (Humanités numériques.). Il est consultant pour le Fresnoy, Studio National. - Curateur, Réalisateur d'Expositions, JJ Gay interpelle l'art et les technologies depuis les années 2000 où il engage des curations pédagogiques (les Brèves de l'EESI) : Stéphane Trois Carrés, Valérie Mréjen, Pierrick Sorin, Stéphanie Bourne à l'EESI Poitiers/Angoulême. Commissaire invité de la plateforme ArtJaws.com <http://www.artjaws.com/commissaires-invites/jean-jacquesgay/> il est associé aux expositions transfrontalières Frontière nomadas (Etopia) Pau/ Saragosse ainsi qu'aux expériences Externes (Chatonsky à Ostabat) ou au Road Show de neuro-design Value of Values (Pau, Avignon, Clermont Ferrand, Saragosse et Issy les Moulineaux). Curateur associé depuis 2016 de l'oeuvre de Maurice Benayoun.

### Alexandra **SORANO**.

Doctorante en Lettres et Langues françaises à l'Université Polytechnique des Hauts-de-France. Travaille sur les rapports entre la langue et la poésie. Thèse dirigée par Vincent Vivès centrée sur la manière dont la « sorcellerie évocatoire », métaphore de la langue poétique selon Baudelaire, se renouvelle dans les œuvres de Rimbaud et de Michaux.

### **IMASANGO**

Poète, sa naissance en Nouvelle-Calédonie, terre de tradition orale kanak façonne son verbe. Ses origines insulaires et métisses donnent un souffle singulier à ses pages où l'écriture dense, organique et rhizomique, prend vie. Enseignante agrégée d'espagnol, elle a longtemps mené en parallèle éducation et actions culturelles pour une société post-coloniale plus apaisée en son pays. Son œuvre explore également les territoires multiples de la parole poétique, incarnée lors de performances se déployant dans l'entrouvert d'une quête des lieux fondamentaux du langage, où le corps, page vivante-territoire, devient corpuscrit. Présente dans diverses revues et anthologies, elle est auteure d'une douzaine de recueils, principalement aux éditions Bruno Doucey et aux éditions de La Margeride. En 2023 elle devient membre de la plus ancienne société savante au service de la poésie, l'Académie des Jeux floraux, aux côtés de poètes du Tout-monde, voix contemporaines des cinq continents.

### Corentin **DELCAMBRE**

Docteur en Littérature et Esthétique à l'Université Polytechnique des Hauts-de-France (Valenciennes), Corentin Delcambre travaille sur les « gestes d'incendie », c'est-à-dire sur le travail de consommation des œuvres littéraires et visuelles modernes et contemporaines. Ses recherches se concentrent sur la façon dont les œuvres introduisent leur propre désœuvrement dévoilant ainsi leur contenu critique latent. Il a écrit

« Pour une éco-poétique négative. Étude à partir du *Livre des cabanes* de Jean-Marie Gleize » dans la revue québécoise *Postures* en 2022 et a communiqué sur « Les Grandes irrégularités du langage : l'organon de la révolte poétique » dans le cadre de la journée culturelle « Les Nouveaux langages » le 27 Janvier 2023.

### Sofia **ROSA**

Artiste basée à Lisbonne qui travaille dans un domaine multidisciplinaire. Elle est titulaire d'un Master en son et image, d'une licence et d'une maîtrise en beaux-arts de la FBAUL en 2022. Elle prépare actuellement un doctorat en beaux-arts à la FBAUL (faculdade de belas-artes da universidade de lisboa) et développe sa recherche scientifique sur la tendance objectale dans la sculpture contemporaine en tant que collaboration au CIEBA (centro de investigação e de estudos em belas-artes) de Lisbonne.

### Raya **LINDBERG**

Doctorante en Science de l'art et esthétique à l'UPHF. Critique d'art (AICA), fonde en 2018 la structure d'exposition et de recherche espace p( )entiel. Professeure en esthétique (Art, Philosophie, Littérature) à L'ERG à Bruxelles, à l'Université Catholique de Lille, et à l'Université de Valenciennes en écritures et imaginaires numériques, elle donne des conférences ( Musées royaux des beaux-arts, Musée Juif de Belgique, SMAK musée des arts, contemporains de Gand, Académies des beaux-arts d'Uccle) et a collaboré à plusieurs monographies et publications. Elle écrit pour le théâtre notamment *Orme* (2014) présenté au Centre Art et Performance des Facultés Universitaires de St Louis. Elle collabore aussi à des revues de littérature contemporaine. Elle a organisé avec espace p( )entiel une dizaine d'expositions en Corée du Sud, en France, et en Belgique. Elle a publié *Fiction territoriale (art, jeu, scène, territoire)*, aux éditions de la Lettre volée en 2024.

### Silvia **NERI**

ATER à l'Université de Lille et chercheuse associée au Centre d'Étude des Arts Contemporains (CEAC). Commissaire d'exposition depuis 2008, elle est la fondatrice et la directrice de la galerie Neri Contemporary Art à Paris ([www.neri.gallery](http://www.neri.gallery)). En 2020, elle obtient son doctorat en *Esthétique, Sciences et Technologies des Arts* à l'Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis, en cotutelle avec le département d'*Histoire, Critique et Conservation du Patrimoine Culturel* de l'Université de Padoue. Sa thèse présente la première étude sur *River of Fundament* (2014), un film- opéra de Matthew Barney et Jonathan Bepler qui concerne le processus alchimique. La thèse est actuellement en cours de publication. Silvia Neri a participé à des conférences dans différents pays, France, Italie, Portugal et Corée du Sud.

### Ludovic **BERNHARDT**

Artiste et écrivain diplômé du Fresnoy, Lauréat du Grand Prix SGDL 2022 de poésie (Société des Gens de Lettres) pour son dernier livre *Réacteur 3 [Fukushima]* éd. LansKine. Son travail se situe à l'intersection de l'art contemporain, de la poésie et de la recherche. Ludovic Bernhardt, Doctorant à l'Université Paris 8, EDESTA, école des arts doctorale Esthétique, Sciences, et technologie des arts laboratoire AIAC, thèse sur l'écriture mutante dans l'art contemporain à partir d'Öyvind Fahlström, sous la direction de Patrick Nardin. Soutenance en 2024. Sites web : [www.lbernhardt.com](http://www.lbernhardt.com) + [www.ludovicbernhardt.com](http://www.ludovicbernhardt.com)

## RÉSUMÉS

Ernst **VAN ALPHEN**

*L'objet incarné*

L'autonomie de l'objet remet-elle en question l'idée d'une signification incarnée de l'objet ? Que signifie en fait l'incarnation, ou mieux, comment quelque chose s'incarne-t-il ? Sur la base d'une relecture du texte de Johann Gottfried Herder intitulé *Sculpture : Some Observations on Shape and Form from Pygmalion's Creative Dream* (1778) de Johann Gottfried Herder, je remettrai en question l'idée selon laquelle nous n'entrons en relation avec les objets que sur la base de la vue. Le toucher est toujours intégré à la vue lorsque nous nous intéressons aux objets. J'accorderai une attention particulière à l'échelle des objets, à la manière dont l'échelle et la taille sont relatives et dépendent du corps de celui qui regarde.

Jean-Jacques **GAY**

*Ceci est mon corps : le coefficient spectateur au centre du JE(U) de l'artiste*

Dans l'objet de ma recherche autour du « spectateur augmenté face à l'art numérique comme organogenèse programmée » il est apparu qu'un « coefficient spectateur » plaçait le corps (spectateur) au cœur du dialogue technologies/œuvres contemporaines dans un échange le regardeur et l'objet d'art. Ma recherche à travers les activités de l'équipe Citu du laboratoire Paragraphe (Paris8), puis en tant que curateur, comme critique d'art et comme directeur du festival acces-s, un ensemble de rencontres m'a fait expérimenter ce dialogue avec les œuvres mais aussi avec les artistes qui jouent de leur corps dans leurs œuvres. C'est dans cette perspective qu'il nous semble intéressant d'observer l'objet à travers ce dialogue loin d'un vitalisme mais à l'aune d'un archipel de corps-spectateurs (artistes, visiteurs, collectionneurs, marchands...) partie prenante d'une entropie comportementale du design de l'objet d'art (dans son usage comme dans son sacré).

Alexandra **SORANO**

*Le Corps mescalinié comme objet : exploration des frontières*

Au moment de sa première confrontation avec la mescaline en 1954, Henri Michaux actualise et expérimente l'aphorisme rimbaldien du « dérèglement des sens ». La mescaline est un puissant hallucinogène issu d'une plante mexicaine, le peyotl. Elle est connue pour provoquer des hallucinations tout à fait extraordinaires, défiant les perceptions habituelles du monde. La démarche de Michaux rappelle la figure du poète inspiré, qui écrit sous l'impulsion d'une fureur divine. L'homme plonge dans ses hallucinations et s'attelle à la difficulté de l'auto-observation. Ce qui l'intéresse, c'est le monde intérieur et l'approche de l'inconnu qui est en soi. Il cherche à se parcourir lui-même en se déformant et en délaissant le miroir qui ne propose que la duplication de ce qu'il présente au monde. « Ce n'est pas dans la glace qu'il faut se considérer », disait-il encore dans la préface de *Passages*<sup>2</sup>. Nous démontrerons que les ouvrages mescaliniés brouillent les limites entre le sujet et l'objet, l'activité scripturale et l'ouvrage final, le mot et le dessin, la lecture et le regard, pour donner lieu à une redéfinition du corps et de ses bornes.

Corentin **DELCAMBRE**

*Essere umile. Penser une éthique de l'esthétique depuis l'œuvre de Giuseppe Penone*

Mon travail souhaitera aborder la question de l'humilité de l'œuvre d'art du point de vue non seulement sémiotique mais aussi de son objectivité. La problématisation de mon intervention prendra racine depuis l'étude des œuvres de l'arte povera et plus particulièrement de l'artiste Giuseppe Penone qui utilise des matériaux fragiles, naturels, éphémères en vue de dégager une sensibilité nouvelle de l'objet d'art après les échecs de l'art minimal et de l'art conceptuel. Il s'agira, plus précisément, d'analyser trois œuvres de Penone issues des *Gesto vegetale* et de *Esserefiume* afin de développer en quoi celles-ci relèvent d'une forme d'humilité, c'est-à-dire d'une

<sup>2</sup> Henri Michaux, *Passages* [1950], in *Œuvres complètes*, éd. Raymond Bellour, t. II, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 2001, p. 400.

forme d'ascèse de la composition, d'assèchement et de renouvellement du sens et de la corporité de l'œuvre d'art dans son devenir-entropique que l'on opposera ainsi à la définition barthienne de l'arrogance. L'objet d'art se meut et s'émeut dans cet appauvrissement de la matière.

## **IMASANGO**

*Poésie incarnée et territorialité des voix du corps : corpuscrit*

Ce corpuscrit de la femme-lieu devenue, est métaphore d'un espace d'échange unique où advient une forme d'universalité de la rencontre par laquelle ma toponymie identitaire se frotte à celle de l'autre. Mettre la parole en corps, relève d'une nécessité de déplacer l'espace limité de la page et d'une simple lecture, en un livre vivant, objet de transmission d'appréhension du monde. Il faut beaucoup de constance et de détermination pour supposer changer quelque chose du regard que l'on porte sur autrui, et qu'autrui pose sur soi, grâce à la poésie. Tous les espaces vitaux de la parole en actes sont à exploiter, animés par une forme de déontologie poussant les êtres à poursuivre la quête de leur propre liberté sans entraver celle de l'autre, à renouer avec les espaces inaliénables, tels que les corps, pour dire, faire, et participer d'un supplément de conscience et de beauté grâce à la poésie qui est, et restera toujours, le lieu de la parole fondatrice.

## **Sofia ROSA**

*Objectivation : le corps féminin et l'effet phallus*

Au XXe siècle, une révolution s'est amorcée avec le refus de la représentation mimétique. La simplification est l'un des procédés mis en œuvre et, en acceptant la réduction des références identifiables, on crée une distance déterminante par rapport au sujet. De ce point de vue, une transformation corporelle se produit, et la figure est réduite à un objet manipulé. L'accent matérialiste et l'expérimentation désinhibée se révèlent à cette époque et, au cours des décennies suivantes, les artistes contemporains semblent faire écho à cette tendance objectale axée sur l'imagerie sexuelle.

## **Silvia NERI**

*Abstraction. Comment le corps devient objet dans la performance*

Cette contribution explore la relation complexe entre le corps de l'artiste et l'objet artistique dans le contexte de la performance. En fusionnant les termes corps et objet, nous explorons la dynamique d'objet matériel et de jeu artistique sous les aspects sensoriels, symboliques et performatifs de cette relation. On examinera comment le corps humain est utilisé comme objet d'exploration et de manipulation artistique dans la performance à partir des années 60 jusqu'à aujourd'hui.

## **Raya LINDBERG**

*« Nos » images, jeu et praxis des objets*

Nous partons de l'exposition *N( )tre Image, N(autre) Image* (Bruxelles, 2024) et sur ce qu'il en est de la composition d'images partagées et collectées, non standardisées par les artistes. Ce jeu avec leurs catalogues d'images dans la construction de leurs fictions intimes et collectives sera interrogé car elle prolonge « Nos » histoires. Matériaux documentaires et compositions abstraites, leurs images deviennent nos images parce qu'elles s'inscrivent dans notre relation au temps et à l'espace, et portent en elles une histoire collective. Nous étudierons ainsi des pièces plastiques qui déploient plusieurs techniques d'assemblage et de montage et décloisonnent les plans par empilements tridimensionnels. Partant de là, nous réfléchirons à leur « mise en œuvre » architectonique qui joue avec la structure même de l'image.

## **Ludovic BERNHARDT**

*Jeu, art et espace critique : une écriture en jeux*

Le travail du jeu » selon Fedida, implique l'agir, le pulsionnel, le désir ; nous sommes agis par le jeu, écrit-il. Ludovic Bernhardt parlera de transferts et de déplacements, abordant le jeu comme espace des marges. Il présentera ses dernières œuvres et écrits, notamment l'exposition *The Lake* (Fac-similé) montée à Parrallel Vienna, Autriche, en 2023, qui met en scène une écriture poétique



spatialisée par le jeu. Il évoquera ses recherches autour de l'artiste et poète suédois Öyvind Fahlström, et lira un extrait de son dernier livre, *Le Lac* (Fac-similé), qui sortira aux éditions LansKine courant 2024.